



Lectio pour le deuxième dimanche après Pâques

Le deuxième dimanche après Pâques est appelé "dimanche du Bon Pasteur" : la figure du Christ bon Pasteur est bien sûr présente dans le passage de l'Évangile de saint Jean qui est lu aujourd'hui, mais elle apparaît aussi dans la plupart des textes de la liturgie de ce jour, qui mentionnent le Christ qui donne sa vie (oraison, épître, alleluia, communion).

I. Texte :

Évangile de saint Jean, chap.10, versets 11 à 16

En ce temps-là, Jésus dit aux pharisiens :

¹¹ Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.

¹² Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse.

¹³ Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.

¹⁴ Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent,

¹⁵ comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.

¹⁶ J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

1. Se mettre en présence de Dieu, invoquer l'Esprit St

2. Lire à haute voix

3. Méditer quelques instants, à voix basse

4. Partager (si vous êtes plusieurs ou en famille)

II. Partage

Rappel : ces questions ne doivent pas être comprises comme un "cours" sur le texte, mais elles peuvent vous aider à y entrer. Elles se veulent ouvertes, donc les réponses ne se sont pas exhaustives. Sentez-vous très libre de vous en éloigner.

1) En famille avec des enfants

Que dit le texte ?

• Personnages :

○ A qui Jésus s'adresse-t-Il ?

○ Jésus est-Il accompagné ?

○ Essayez d'imaginer la scène (qui se passe quelque part dans Jérusalem, sans doute pas loin du Temple) : Jésus semble seul face aux pharisiens... : qui donc seraient les loups ? et qui serait le Bon berger qui ne fuit pas devant les loups ?

• Un peu de sciences naturelles :

○ Le texte grec ne dit pas « brebis », mais « mouton » (πρόβατα). Savez-vous faire la différence entre mouton, brebis, bouc, chèvre, chevreau, agneau, bélier ? *Petite révision de sciences naturelles :*

Dans la famille des bovidés, une sous-famille est très connue pour l'élevage : celle des caprins. Dans cette sous-famille, deux espèces différentes :

- *Celle du mouton : avec le mâle (bélier), la femelle (brebis) et le petit (agneau/agnelle).*

- *Celle de la chèvre : avec le mâle (bouc), la femelle (chèvre) et le petit (chevreau).*

(Montrer des photos si possible).

○ Sauriez-vous dire quelle est l'espèce qui est mise à l'honneur dans la Bible, et celle qui, au contraire, sert en général à symboliser le mal ? (*Indice : voir Mt 25,32*). Est-ce un bélier ou un bouc qu'Abraham va sacrifier à la place de son fils Isaac ? (*Indice : aller voir en Gn 22*).

• Thème du pasteur et de la bergerie :

○ Imaginez-vous une bergerie. Remplie de moutons, agneaux, brebis. Bien en sécurité dans l'enclos. Au petit matin, le berger vient sortir les moutons et les emmène vers de verts pâturages.

L'ambiance pastorale ne nous est pas forcément familière à nous. Elle l'était évidemment pour tous ceux qui écoutaient le Christ. Le métier de pasteur était bien connu ! Et la Bible parle souvent de Dieu qui enverra un pasteur paître son peuple.

○ Vrai pasteur et mercenaire : qu'est-ce qui les différencie ? (*Le faux berger, le mercenaire, ne connaît pas ses brebis, il ne les aime pas. Elles ne sont pas siennes. Il fuit devant les loups*).



Société des Missionnaires de la Miséricorde Divine

- Quand les moutons (ou brebis) se rendent-ils compte que leur berger est un faux berger et pas un bon berger ? (*Quand le danger arrive ! Quand tout va bien, on ne s'en rend pas compte*). Quel est le risque d'avoir un mercenaire et pas un vrai berger ? (*Question de vie ou de mort pour le troupeau ! Rien que ça !*)

Que me dit le texte ?

Pistes de réflexion :

- Moi, en tant que brebis : est-ce que je me sais connu, aimé par le Bon Pasteur ? Est-ce que j'écoute sa voix ? Puis-je citer les occasions de la journée, de la semaine où j'ai entendu la voix du Christ, où j'ai vu qu'Il me menait sur les bons pâturages, malgré les dangers peut-être ?
- Moi, en tant que pasteur (père ou mère de famille, grands-parents, chef scout, dans mon emploi, grand frère ou grande sœur...) : quelles sont les occasions où j'ai envie de fuir devant les loups ? Est-ce que je sais admirer et rendre grâce pour les fois où j'agis en bon pasteur, qui se donne pour ses brebis ?

2) Pour aller plus loin, seul, avec des ados ou en couple

Que dit le texte ?

- Quelle figure messianique Jésus accomplit-Il dans ce passage ? *Celle du Messie Pasteur.*
- Quels grands textes bibliques annoncent cette figure ? *Allez voir les Prophètes : notamment Jr 23, 1-4 et encore Ez 34.*
- Lire tout Ez 34 (ou Jr 23, 1-4 : c'est moins long !) : Qui le Seigneur condamne-t-Il ? Pourquoi ? Comment le Seigneur fera-t-Il pour réparer ? *Il enverra un nouveau pasteur, qui ira chercher les brebis dispersées, qui les rassemblera. Si on lit Jr 23, 3 : on voit que c'est Dieu Lui-même qui rassemblera son troupeau !*
- Essayez de vous imaginer la tête des pharisiens à qui Jésus s'adresse. *Ils ont tout pour comprendre la portée des paroles de Jésus. (D'où la scission qui interviendra juste après parmi eux, voir Jn 10, 19).*
- Jésus nous révèle qu'il y a un lien essentiel entre deux relations dans lesquelles Lui-même est impliqué. Quelles sont ces deux relations ? *1/ La connaissance mutuelle entre les brebis et le Pasteur 2/ La connaissance mutuelle entre le Père et le Fils.*
- Quel est le lien que Jésus fait entre ces deux relations qui semblent pourtant n'avoir rien à voir entre elles ? (Elles sont bien distinctes, en effet.) *Le « comme » : il y a un lien direct, essentiel, entre la connaissance qu'ont le Père et le Fils l'un de l'autre et le fait que le Fils incarné nous aime et livre sa vie pour nous. Autrement dit, le salut que le Christ Bon Pasteur nous offre par amour est le fruit direct de l'amour qui l'unit à son Père, de la connaissance intime qu'Il a de Lui. Se savoir aimé du Bon Pasteur va donc nous faire entrer dans l'intimité du Père aussi. Le fait d'être aimé, sauvé par le Christ nous fait entrer dans la connaissance du Dieu Trinitaire.*

Que me dit le texte ?

Pistes de réflexion :

- Dans quelle mesure ma vie chrétienne me permet-elle de contribuer à l'unité du troupeau ? De participer à l'œuvre du Bon Pasteur ?
- Le Bon pasteur dépose sa vie pour ses brebis et nous révèle ainsi l'amour mutuel du Père et du Fils. Est-ce que je fais l'effort d'examiner comment mes actes de charité (même les plus petits, chaque fois que je me donne à mon conjoint, mon coloc, un ami, un pauvre, un camarade, un élève...) sont l'occasion de découvrir l'intimité de l'amour de Dieu ? Ou, inversement, est-ce que je constate que ma connaissance de Dieu (par le catéchisme, la lectio divina, le chapelet) m'aide à me donner comme Lui se donne à moi ?

5. Prière

Le père de famille improvise une prière rassemblant tout ce qui a été dit. Par exemple :

« Merci Seigneur de vous révéler à nous comme le Bon Pasteur qui dépose sa vie pour ses brebis. Nous vous rendons grâce pour toutes les fois où nous avons entendu votre Voix qui nous sauvait, qui nous amenait vers les verts pâturages. En vous contemplant comme Bon pasteur, nous voulons vous demander la grâce d'être nous-mêmes de bons pasteurs dans les missions que Vous nous confiez. Des pasteurs qui ne fuient pas devant les loups, et qui contribuent à l'unité de leur bergerie. »

6. Contempler, en pensant à cet Évangile au long de la journée, par exemple en mémorisant une phrase.